

terre ; puis il prit les sept pains (8), rendit grâces à Dieu (9), les rompit (10), les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons : il les bénit et les fit aussi distribuer. Tous ceux qui étaient là mangèrent, et furent rassasiés ; et l'on emporta sept corbeilles (11) pleines des morceaux qui étaient restés : or ils étaient au nombre d'environ quatre mille (12) ; et Jésus les renvoya.

thieu. — (9) C'était la prière correspondante à notre *Benedicite* que Jésus prononça à la manière des Juifs. — (10) Les pains juifs étaient larges, minces et secs, par suite faciles à rompre. Notre-Seigneur ne divisa pas les poissons avant de les remettre aux apôtres. — (11) L'évangile se sert d'un mot qui désigne des paniers plutôt que les corbeilles en usage à la première multiplication. — (12) Sans compter les femmes et les enfants, dit saint Matthieu. Le texte ne dit pas mais on peut croire qu'ils étaient divisés en groupe de 50, comme la première fois. C'était l'usage, chez les Juifs, que les hommes fussent toujours séparés des femmes dans les repas et à l'église.

Voici les différences des deux multiplications. Dans la première : 5,000 hommes, 5 pains et 2 poissons, puis 12 corbeilles de restes. Ici : 4,000 hommes, 7 pains et quelques petits poissons, 7 paniers de restes.

Réflexions

Cet évangile nous montre la grande pitié que Dieu éprouve pour les malheureux. Sa compassion ne s'exerce pas seulement sur les affligés, mais aussi à l'égard de ceux qui souffrent temporellement, comme les pauvres qui manquent de nourriture. Quelle confiance ce miracle ne doit-il pas inspirer à tous ceux que la divine Providence éprouve ! Dieu connaît leur affliction, il la mesure à leurs forces, ou augmente ces dernières en proportion, et il saura mettre fin à ces souffrances. N'est-ce pas par suite de cette pitié du divin Maître envers les pau-